

Jean-Claude Carrière, une vie à écrire le cinéma

Cinéma. *Cyrano, La piscine, Belle de jour, La controverse de Valladolid, ou Le Mahâbhârata* au théâtre ont en commun le scénariste Jean-Claude Carrière. À 88 ans, il est toujours en action.

Discuter avec Jean-Claude Carrière c'est entamer un long voyage au cœur du cinéma et du théâtre. Un périple peuplé de Jean-Paul Rappeneau, Pierre Étaix, Jean-Louis Trintignant... Mais aussi une balade à travers les cultures du monde. La preuve sur les murs de sa maison, à l'abri d'une petite cour dans le quartier de Pigalle à Paris.

À 88 ans, Jean-Claude Carrière se déplace un peu difficilement mais, dès que la conversation commence, la scène s'anime. Le seul hic est de savoir où entamer le parcours de cette vie.

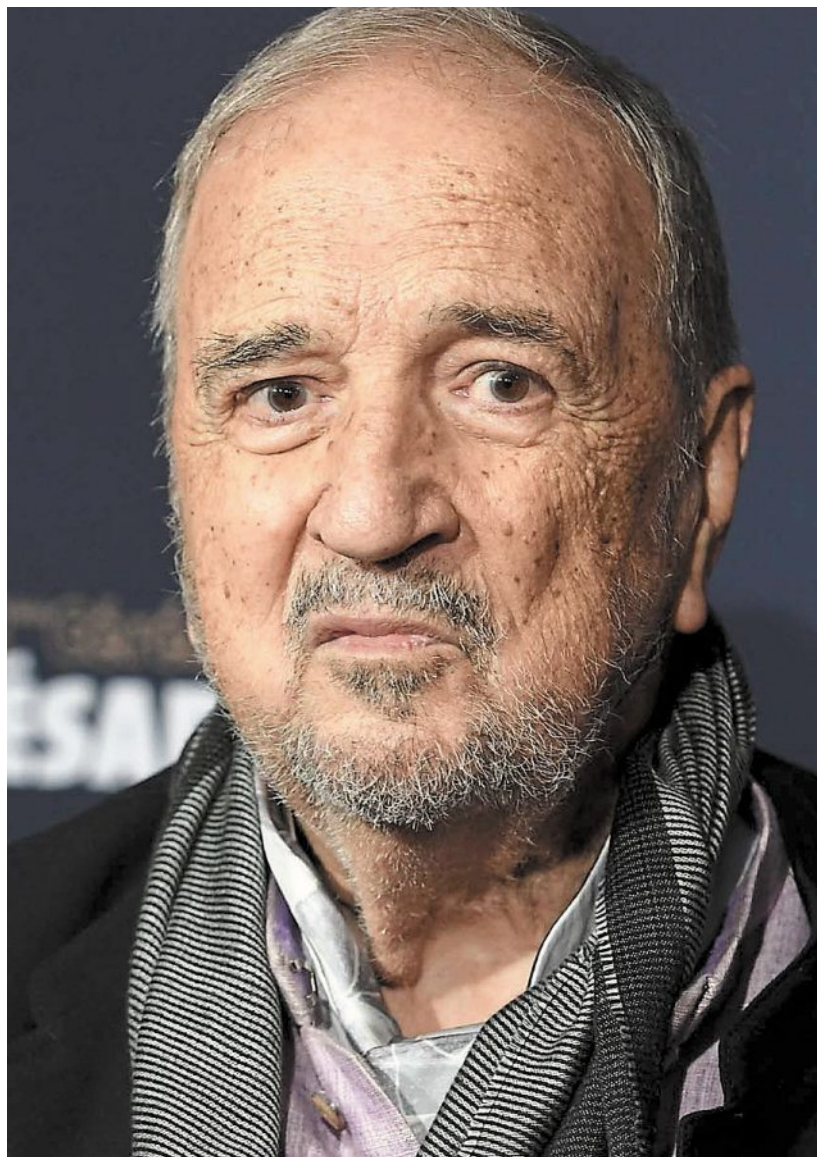
Comme il est parrain d'un festival de films iraniens à Vitré (1), consacré à de jeunes réalisateurs, autant commencer par l'Iran. Ce pays, il l'a découvert avec le metteur en scène de théâtre Peter Brook, dans les années 1970, quand ils ont monté *La conférence des oiseaux* du poète Farid al-Din Attar. C'est à peu près à la même époque qu'il a épousé une Irannienne, une femme savante, docteure en chinois. Et puis, bien sûr, il y a eu le cinéma.

« Avec Jean-Luc Godard, nous étions allés voir *Au travers des oliviers* d'Abbas Kiarostami. On est resté deux séances de suite. On voyait des choses qu'on avait jamais vues. Un auteur authentique avec une liberté de récit, de ton... Depuis le cinéma iranien a beaucoup évolué mais ça reste passionnant. C'est un peuple très cultivé dans l'un des plus beaux pays du monde. »

On n'évoquera pas les événements qui viennent de secouer le pays. Cet entretien a eu lieu avant. Et puis, un coup de fil de Louis Garrel interrompt la conversation. Après *L'homme fidèle*, ils écrivent un nouveau film ensemble.

« J'ai besoin du rire »

L'occasion de demander ce qu'est un bon scénario ? « L'essentiel, c'est l'intérêt dramatique. Le spectateur a besoin d'une action dont il veut connaître le dénouement. Après, sûrement à cause de Tati et Étaix, j'ai besoin du rire. Il me sert à dédrama-



Jean-Claude Carrière en février 2017 lors de la cérémonie des Césars.

tiser. Il faut donner au public le droit de rire. »

Il sait de quoi il parle avec plus de 120 scénarios au compteur. Et comme il les égraine dans son dernier livre (2), c'est autant d'anecdotes.

Par exemple pour *Cyrano de Bergerac*. Avec le réalisateur Jean-Paul Rappeneau, il était gêné par les traversées incessantes de *Cyrano* à travers les lignes ennemies pour poster des courriers à Roxane. Comment

faire au cinéma ? Quand ils apprirent, qu'au XVII^e siècle, le blé était au moins trente centimètres plus haut, ils récupérèrent des semences au Muséum d'histoire naturelle, les semèrent. Et, l'été suivant, Gérard Depardieu courait, caché dans les blés. Ça devint même l'affiche !

Nouvelle histoire sur *La controverse de Valladolid*. À l'occasion du 500^e anniversaire de la découverte de l'Amérique, la télé lui commande un film. Il

se souvient de cette controverse entre deux hommes d'Église pour savoir si les Indiens avaient une âme. Un débat essentiellement épistolaire mais Jean-Claude Carrière le transpose dans un lieu unique. « J'avais Jean-Pierre Marielle et Jean Carmet, mais je voulais Jean-Louis Trintignant. Or il s'était engagé pour un film, à cheval, au Canada. Puis, il s'est acheté une moto et s'est fracturé la jambe. Le rôle était assis et il a tout fait avec une jambe dans le plâtre. »

« Vive la République ! »

Pour comprendre la précision de son travail de scénariste, il faut évoquer *Le Mahâbhârata*, ce grand poème épique indien qu'il a adapté pour une pièce mise en scène par Peter Brook. Onze ans de travail ! Là, la précision se jouait sur chaque mot. « Comment traduire la notion de désorienter quand on parle de l'Orient ? » Ou, celle de pensée inconsciente pour un public européen qui va tout de suite imaginer le divan du psychanalyste ? « J'ai fini par trouver l'expression « le cœur profond ». Ça me convenait bien pour le français mais quand Peter Brook a écrit la version anglaise, ça n'allait plus. *Deep in my heart* sonnait comme une roucoulade sentimentale ! »

La famille de Jean-Claude Carrière ne le destinait pourtant pas à un tel métier : « Je suis d'une toute petite origine de paysans. Mais une institutrice a convaincu mes parents de me faire passer une bourse. Elle m'a permis de faire des études jusqu'à être normalien. Si je n'ai qu'une chose à dire c'est : « Vive la République ! » »

« Ma vie a été incroyablement remplie », conclut-il. Pour le moins !

Gilles KERDREUX.

(1) Nouvelles images d'Iran. Du 11 au 15 décembre à Vitré avec six films en compétition. www.nouvellesimagesdIran.fr

(2) *Ateliers* de Jean-Claude Carrière. Ed. Odile-Jacob. 440 pages. 22,90 €.

C'est Noël au
Day Spa!

- 15%
du 21 novembre au
04 décembre 2019

- 10%
du 05 décembre au
31 décembre 2019

Sur tous vos soins!
Achetez maintenant, valable 1 an

DAYSPA | 20 rue Jean Jaurès | La Roche-Sur-Yon | 02 51 36 95 10 - Achetez sur place ou sur dayspa.fr avec le code noel19